

Page deux

Aujourd'hui dans le **in**

10 h 00 :

La Nuit des Temps (6)  
ELEVES DE L'ECOLE  
DE MARIONNETTES  
DE BIALYSTOK

(Pologne)  
"TOPORLAND" (n° 234)

Ecole Normale (4)  
LES MARIONNETTES A FIL  
BOSC DUMARCEZ  
St-Dier d'Auvergne (France)  
"KOUGUEL" (n° 88)  
(F) (TP)

Théâtre de l'Institut (8)  
TOROKKO PUPPETS

Kyoto (Japon)  
"LA BATAILLE DU SINGE  
ET DES CRABES" (n° 235)  
(G) (TP)

Salle de Nevers (3)  
PANSTOWOWY  
TEATR ANIMACJI  
Jelenia Gora (Pologne)  
"LES MESAVENTURES DE  
LA CHEVRE MATOWEK"  
(n° 236)  
(OA)

Hôtel de ville (5)  
LES REMOULEURS  
DE COMPLAINTÉ  
Paris (France)  
"PIERRE ET LE LOUP"

(n° 91)  
(F) (PF.E.)

10 h 30 :  
Hôtel de Ville (n° 7)  
THEATRE DE MAZADO  
Aubenas (France)  
« DE SOTO » (n° 289)  
(G.DA) (E).

14 h 00 :  
Hôtel de ville (5)  
COMPAGNIE  
ELLER PEYRAUD  
Roanne (France)  
"CHARLY-CHARLOTTE"  
(n° 92)  
(T.M.) (PF.A.)

14 h 30 :  
Salle de Nevers (3)  
Cie VICE VERSA  
Paris (France)  
"CONTES MINIATURES"  
(n° 93)  
(OA) (TP)

Gymnase Sévigné (10)  
COMPAGNIE GRIFFOUL  
Paris (France)  
"PIERRE ET LE LOUP"  
(n° 237)  
(T.F.O.) (PF.E. 3/5 ans)

Théâtre de l'Institut (8)  
THEATRE  
LE PETIT MIROIR  
Paris (France)  
"ALADIN" (n° 94)  
(G) (PF.E. 5/11 ans)

Gymnase de l'Espérance (9)  
THEATRE  
DE L'ILLUSION  
Montréal (Canada)  
"TEMPETE DANS  
UN VERRE DE LAIT" (n° 95)  
(OA) (E.PF.)

15 h 00 :  
Théâtre municipal (1)  
ALBRECHT ROSER  
Stuttgart (RFA)  
"DON JUAN" (n° 96)  
(F) (TP)

Hôtel de ville (7)  
THEATRE DE MAZADE  
Aubenas (France)  
"DE SOTO" (n° 97)  
(OA.G.) (E)

Maison de l'Espagne  
(chapiteau) (19)  
ALDEBARAN  
Séville (Espagne)  
"LA BALLADA DE DIEGO  
CORRIENTES" (n° 238)  
(T) (PF)

16 h 00 :  
Péniche de l'ORCCA (18)  
AMALGAME  
Paris (France)  
« KARAGOZ OU LA  
TRAGEDIE HUMAINE » (n°  
290)  
(O) (A).

17 h 00 :  
Maison de l'Espagne  
(chapiteau) (19)  
LA DELICIOSA ROYALA  
Madrid (Espagne)  
« LA MEDIUM »  
(n° 239)  
(F.T.) (PF)

18 h 00 :  
Foyer du théâtre (2)  
VELO THEATRE  
Viens (France)  
"ENVELOPPES  
ET DEBALLAGES" (n° 98)  
(OA) (A)

Théâtre de l'Institut (8)  
THEATRE  
LE PETIT MIROIR  
Paris (France)  
"ALADIN" (n° 99)  
(G) (PF.E. 5/11 ans)  
Péniche de l'ORCCA (18)  
AMALGAME  
Paris (France)  
"KARAGOZ OU  
LA TRAGEDIE HUMAINE"  
(n° 100)  
(O) (A)

16 h 00 :  
Centre Social  
Ronde-Couture (14)

20 h 30 :  
Ecole Normale (4)  
THEATRE  
DE LA COURTE ECHELLE  
Romans (France)  
"LES MIROIRS  
DE L'OMBRE" (n° 101)  
(M.T.TN.OA) (PF)

Gymnase de l'Espérance (9)  
THEATRE  
DE LA POUDRIERE  
Neufchatel (Suisse)  
"SIRE HALEWYN" (n° 102)  
(M + Acteurs) (PF.A)

La Nuit des Temps (6)  
JEAN PICO  
Bruxelles (Belgique)  
"SANS PAROLES" (n° 240)  
(OA) (A)

21 h 00 :  
Soirée de gala

Théâtre municipal (1)  
ALBRECHT ROSER  
Stuttgart (RFA)  
"DON JUAN" (n° 103)  
(F) (TP)

Hôtel de ville (5)  
CLAUDIO CINELLI  
Florence (Italie)  
"MANI D'OPERA/  
ONE MORE KISS" (n° 104)  
(G.OA. Mains) (PF.A)  
Foyer du théâtre (2)  
PANSTOWOWY TEATR  
ANIMACJI  
Jelenia Gora (Pologne)  
"LA BAGUE ET LA ROSE"  
(n° 241)  
(OA) (PF.A)

Gymnase Sévigné (10)  
THEATRE DE LA TOUPINE  
Thonon-les-Bains (France)  
"CECI, CELA ET CETERA"  
(n° 242)  
(G.F.T.OA) (A)

Maison de l'Espagne  
(chapiteau) (19)  
LA DELICIOSA ROYALA  
Madrid (Espagne)  
"LA MEDIUM" (n° 243)  
(F.T.) (PF)

22 h 30 :  
Péniche de l'ORCCA (18)  
AMALGAME  
Paris (France)  
"KARAGOZ OU  
LA TRAGEDIE HUMAINE"  
(n° 107)  
(O) (A)

22 h 45 :  
Cour Létrange (15)  
LE BOULAIR  
Le Cellier (France)  
"TABARIN" (n° 108)  
(O) (A)

22 h 00 :  
M.J.C Gambetta (17)  
THEATRE URSUS

# Marionnettes 88

Neville Tranter a déjà pris date pour le prochain festival. Il souhaiterait pouvoir y jouer quatre fois : une fois « Underdog », qui a triomphé ce week-end, « Manipulátor » qui forme un dyptique avec « Underdog » et deux fois son nouveau spectacle, actuellement en préparation « Chambre 5 ». Ah ! Encore une chose : il aimerait bien disposer de la grande salle du théâtre. Ce n'est pas le public qui s'en plaindrait...

## Tranter « Je serai là en 1991, et avec trois spectacles ! »

spectacle, je le veux plus dur pour moi. Je veux trouver jusqu'où je peux aller : c'est un challenge. Ce spectacle sera un dialogue entre moi et mes marionnettes ».

— L'A : « Avant que l'on ne vous découvre ici en 82, qu'avez-vous fait ? »

— N.T. : « Depuis dix ans, je vis en Hollande ; auparavant,

je vivais en Australie, où j'ai étudié la marionnette sous sa forme traditionnelle. Je travaillais dans les cabarets, des petits numéros pour adultes... J'ai décidé de travailler dans cette voie, et en 78, j'ai été invité au « Festival des Fous », à Amsterdam. Je suis resté en Hollande ».

— L'A : « Pourquoi ? »

— N.T. : « Parce qu'il y règne une atmosphère culturelle, et qu'on n'a pas besoin d'aller chercher un public ».

— L'A : « Vous considérez-vous comme un star du théâtre ? »

— N.T. : « Dans certains pays... Il existe différents circuits de théâtre, et dans certains, oui, je suis connu, en Allemagne, par exemple, où j'ai obtenu un prix pour « Underdog ».

— L'A : « Etes-vous content d'être venu à Charle-

bien aussi Agnès Limbos, de « Gare centrale » : avec d'autres voies, nous avons le même effort vers un vrai théâtre. C'est important de prendre des risques »...

— L'A : « Vivant en Hollande, vous connaissez évidemment les Boerwinkell, du « Triangel » ? »

— N.T. : « Oui, ce sont aussi des perfectionnistes, et ils m'ont beaucoup inspiré, notamment par leur humour noir... Vous savez, il faut qu'il se passe quelque chose entre soi et le public. Il faut le choquer. C'est ça le théâtre, c'est normal. C'est pour ça qu'à mes spectacles, des gens s'en vont. Pas ici, c'est vrai. Mais parfois, certains se reconnaissent dans l'une ou l'autre scène et ne supportent pas »...

— L'A : « C'est de la psychanalyse théâtrale ! »

— N.T. : « Mon prochain spectacle je le jouerai en hôpital psychiatrique !!! »

— L'A : « Gagnez-vous beaucoup d'argent ? »

— N.T. : « Non, ça me permet de travailler. Mais je ne suis pas ambitieux, je ne cherche pas être célèbre. Je ne veux pas que les choses deviennent si grosses que je



• L'appel du jour

• La fête du jour

10 h 00 :  
Bibliothèque  
Ronde-Couture (21)  
**LES BAMBOCHES**  
Puplinge (Suisse)  
"LE PETIT HOMME  
A LA POMME"  
(T.M.) (TP.E)

10 h 30 :  
MJC Gambetta (17)  
**AU COEUR DE L'IMAGE**  
Chatou (France)  
« LA FEE DU LAC »  
(F.T.) (E).

14 h 00 :  
Centre Social  
Ronde-Couture (14)  
**Cie COULEURS  
DE L'OMBRE**  
Cerilly (France)  
"LE PETIT HOMME  
SANS NOM"  
(O) (TP.E)

14 h 30 :  
MJC Gambetta (17)  
**THEATRE  
DU LOUP BLANC**  
St-Thurial (France)  
"IL Y A UN CAUCHEMAR  
DANS MON PLACARD"  
(T.TN.) (E)

Conservatoire de musique (20)  
**LA COMPAGNIE  
DU PETIT MONDE**  
Fleury-les-Aubrais (France)  
"ADRIEN  
QUI NE FAIT RIEN"  
(Manipulation à vue) (E)  
MJC La Houillère (13)  
**MANCHES A BALAIS-  
KORPORATION**  
Besançon (France)  
"JEU DE MASSACRE"  
(OA.TN. Figures sur table) (TP.A)

15 h 30 :  
MJC Gambetta (17)  
**GUIGNOL FANTASTIQUE**  
Paris (France)  
"BRIGAND DE LA FORET"  
(G) (E)

DE L'OMBRE  
Cerilly (France)  
"LE PETIT HOMME  
SANS NOM"  
(O) (TP.E)

16 h 45 :  
MJC Gambetta (17)  
**GUIGNOL FANTASTIQUE**  
Paris (France)  
"BRIGAND DE LA FORET"  
(G) (E)

17 h 00 :  
MJC La Houillère (13)  
**MANCHES A BALAIS-  
KORPORATION**  
Besançon (France)  
"JEU DE MASSACRE"  
(OA.TN. Figures sur table) (TP.A)

18 h 45 :  
MJC Gambetta (17)  
**THEATRE  
AU CLAIR DE LUNE**  
Villejuif (France)  
"VASSILISSA"  
(O) (TP.E)

20 h 30 :  
MJC Gambetta (17)  
**STATIUS MULLER  
CORNELIE**  
Aubenas (France)  
"DIMENSION ATOHM"  
(T.O) (A) (durée 4 minutes)

21 h 00 :  
MJC Gambetta (17)  
**Cie LUMICOSMOMBRE**  
Crèvecœur-le-Grand (France)  
"TANGO"  
(Théâtre de figures) (A)  
MJC La Houillère (13)  
**MANIMASC THEATRE**  
Drap (France)  
"LE CHAT QUI S'EN VA  
TOUT SEUL"  
(G.T.O. Muppets) (TP)

"DETECTIVE DREAM"  
(G.T. OA) (TP)

22 h 30 :  
Conservatoire de musique (20)  
**THEATRE DE MATHIEU**  
St-Mathieu de Tréviers  
(France)  
"LE SONGE  
D'UNE NUIT D'ETE"  
(T.O.) (TP.A)

23 h 00 :  
MJC Gambetta (17)  
**BULULU**  
Paris (France)  
« A TRAVERS  
L'ECHIQUIER »  
(G.M.DA) (TP).

24 h 00 :  
MJC Gambetta (17)  
**THEATRE URSUS**  
Besançons (France)  
"DETECTIVE DREAM"  
(G.T. OA) (TP)

**exté-  
rieur**

• HARAUCOURT  
Salle des fêtes  
19 h 00 :  
**BOUFFOU  
MARIONNETTES**  
(France)  
« FRUIT  
LA PASSION »  
(TP)

• REVIN  
Salle Jean-Vilar  
21 h 00 :  
**IWAN JAN**  
(Taiwan)  
**LA LEGENDE DU  
SERPENT BLANC »**  
(TP)

**flash**

T.L.B. : Théâtre du Loup Blanc. Le témoignage de Monsieur S., de Montbrison : « Le T.L.B. a changé mes nuits ». Et ce n'est rien de le dire ! Il faut le voir pour le croire. Voir « Il y a un cauchemar dans mon placard » qui est donné ce mardi (14 h 30), à Gambetta, et vendredi (9 h 30 et 10 h 30) au Centre Social de Manchester. (Off - Tiges - à partir de 4 ans). Attention, la représentation n'est pas remboursée par la Sécurité Sociale.

qui était un spectacle de variétés, puis on vous a revu en 85 avec « Les sept pêchés capitaux », qui était une version de Faust très dense, cette année, c'est « Underdog », très dur. Que s'est-il passé entre 82 et 85 ? »

— N.T. : « (Eclat de rire). Tous les éléments des deux derniers spectacles étaient déjà dans celui de 82, dans la relation entre la marionnette et moi. Mais ce n'était pas visible pour le public... »

— L'A : « Et « Chambre 5 » ? »

— N.T. : « Ce sera la même démarche. Chaque nouveau

— N.T. : « Je suis toujours heureux d'être ici, parce que je peux montrer aux autres ce que je fais : c'est un endroit idéal, c'est fait pour ça ».

— L'A : « Avez-vous vu des spectacles qui vont ont intéressé ? »

— N.T. : « Non, pas le temps, il faut que je rentre travailler mon nouveau spectacle. Je voulais voir le spectacle de Manarf ».

— L'A : « Vous vous connaissez ? »

— N.T. : « Oui, on se voit souvent dans les festivals. C'est excellent ce qu'il fait : c'est un perfectionniste aussi, toujours à chercher... J'aime

— L'A : « Vous jouez toujours en soliste ? »

— N.T. : « J'ai travaillé avec d'autres gens, c'est peut-être pour ça que j'ai fini par travailler tout seul ! Non, j'aimerais bien faire quelque chose avec des musiciens. C'est un rêve... »

— L'A : « Reviendrez-vous ici ? »

— N.T. : « Dans trois ans, j'aimerais revenir pour jouer quatre fois : Underdog, Manipulator et deux fois « Chambre 5 »... »

Interview de  
Bernard CHOPPLET

## Els Rocamora Tous en scène !

« Ça suffit les marionnettes ! Nous en avons assez des marionnettes. Ce que nous sommes venus présenter n'a rien à voir avec les marionnettes ! ». Non, ce n'est pas un grincheux rencontré place Ducale qui parle, mais le début de « La Maleta » (La valise) imaginée par la troupe D'Els Rocamora.

C'est elle qui a ouvert le 8<sup>e</sup> Festival, vendredi après-midi, au moment où la colonie espagnole était aux prises avec des difficultés d'intendance folkloriques. On la reverra jeudi et peut-être même deux fois...

Ils sont trois, Carles Canelas, qui a imaginé l'histoire de « La Maleta », comme celle des autres spectacles (« Air Mail », « Fenomens ») que Rocamora a dans ses cartons, Jaume Vilalta, et Carme Crau, que le dossier de presse présente curieusement comme... adjutant de scène.

Les marionnettes ne sont donc plus des marionnettes, mais des phénomènes de forme : Le grand-père nain, Johnny Xocolat et Miss Cacao, le Pierrot danseur, les

Fratelli Faifuoco et El Españilla, le torero qui affrontera un redoutable taureau... de 560 grammes...

Tout ce petit monde vit, bouge, danse. « Notre ligne de travail, dit Jaume Vilalta, insiste sur les relations marionnette-manipulateur ».

### Présence simultanée

L'idée de base du spectacle : que cette marionnette puisse créer l'illusion d'une vie autonome devant le spectateur. Pour parvenir à cet objectif ambitieux, les Barcelonais d'Els Rocamora ont entrepris une minutieuse recherche sur les matériaux de construction, sur l'articulation et la manipulation de la marionnette.

« Et, disent-ils, la mise en scène permet la présence simultanée, sur la scène, du personnage et de son animateur, avec des rapports plausibles et réels ».

C'est très travaillé comme les autres spectacles de la

compagnie, « Air Mail » qui joue avec la forme de la bande dessinée et du langage cinématographique, « Nègre sobre nègre » créé pour le « Café-Théâtre et « Fenomens », une suite de sketches drôlatiques. Els Rocamora en prépare un autre pour l'année prochaine : Où y évoluera un saxophoniste de jazz qui ressemble à Charlie Parker.

Depuis ses débuts, en 1981, Rocamora recherche de nouvelles formes théâtrales. La troupe espagnole était venue en 1982, à Charleville-Mézières, dans le off. « Nous avons travaillé pendant trois ans, en Italie, dit Jaume Vilalta, puis en Espagne principalement pour les enfants ». Elle court les grands rendez-vous de marionnettes européens, joue en cinq langues et s'en va gaillardement vers le cap du millier de représentations. Elle aussi ne craint pas de boucler « La maleta » pour se faire connaître et pour découvrir...

C.L.

pagne L'Arche de Noël pour le grand spectacle de vendredi soir, sur la place Ducale : « Recherche d'urgence choriste, et participants (jeu de masques et expression gestuelle), marionnettistes ou pas ».

Les volontaires sont attendus au bureau d'accueil du festival, place Ducale, entre 19 h et 19 h 30, à partir d'aujourd'hui.

ront (encore une !), les Espagnols, vendredi à partir de 22 h 30, sous leur chapiteau, avec Toni Rumbau, Joso Paolo Cardoso, Donald, Los Trompichelis, un orchestre et (encore !) beaucoup de sangria. Commencez à vous préparer.



nous vous  
souhaitons  
un bon Festival

**CA** CRÉDIT AGRICOLE

Nous participons...

# Le journal du Festival

## Contes miniatures

### Un comédien, un musicien et le jeu de la différence

« On a construit quelque chose à partir de deux différences ». Patiemment, Georges Perla démonte le mécanisme du spectacle qu'il va faire découvrir cet après-midi, salle de Nevers, avec son complice Patrick Womba : Les contes miniatures, un monde d'images fugitives et la magie de l'objet.

Georges Perla a travaillé sur le conte en Colombie avec le département marionnettes de l'Université nationale et aussi en Martinique. C'est là qu'il a rencontré Patrick Womba il a ensuite créé sa compagnie, Vice Versa, voici un an, une compagnie qui n'est pas spécifiquement ancrée à la marionnette. « Elle nous intéresse, dit-il, mais nous ne sommes pas une troupe qui lui soit entièrement dédiée ».

La démarche est ailleurs. « On travaille autour de formes de théâtre qui sont volontairement du théâtre miniature », explique-t-il. A cheval sur plusieurs expressions.

Dans la conversation, le conteur réapparaît pour souligner avec des gestes sans brusquerie, le parti-pris esthétique retenu, la place du comédien et de l'objet, les moyens mis au service de l'acteur pour raconter une histoire, le rapport avec l'espace.

L'ensemble rassemble six contes, trois qui sont théâtralisés, et trois qui sont du travail du conteur. Le musicien et le comédien se racontent. Ils prient avec le public. Les marionnettes, elles, sont utilisées dans ce jeu de la transformation de l'espace. Apparaît alors, comme dit Georges Perla, « une magie cousue de fil blanc ».

### Un contrepoint

Allons plus loin dans l'explication. Il y a un tapis. Tous les objets sont disposés autour. Ils servent à raconter les histoires. La première introduit le

spectacle. Commence alors le spectacle théâtralisé. Le conteur raconte « le village de ceux qui vivent », à partir d'un conte malien. Avec les trésors tirés de son sac, il installe son univers. Il joue avec les dimensions.

On joue à la manière martiniquaise, en interpellant le public, qui répond. Le spectacle prend de la température. Vient « la pierre de patience » d'après un conte turc. Un panneau de soie manipulé avec des tiges de bambou. Une autre intervention du conteur et puis « Wali Dad » d'après un conte indien, avec de vrais cailloux. La féerie a trouvé son théâtre intime.

Tout cela lapidièrement résumé, bien sûr. L'ensemble est rythmé par un musicien martiniquais Patrick Womba en l'occurrence, qui joue des percussions sur des rythmes caraïbes et qui chante en créole.

« Naît un certain merveilleux, dit Perla, une certaine douceur qui pourrait renvoyer à un Orient imaginaire. Avec deux voix. Je cherchais un contrepoint, je voulais une sorte de contrepoints au jeu ».

Il élargit son propos. « Le conte propose une démarche traditionnelle, explique-t-il. Ici, nous sommes un peu des enfants de cultures éclatées. Plutôt qu'être un frein, ce peut être notre richesse. On vient avec nos différences ».

### En Avignon, un mois...

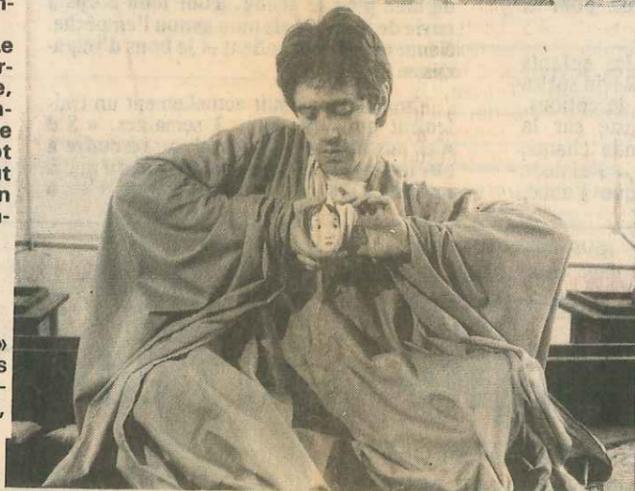
Ces « Contes miniatures » ont été joués pendant un mois dans le Off du festival d'Avignon. Une bonne expérience, explique Georges Perla.

Il prépare déjà l'avenir, mais il sera cette fois à la mise en scène d'une nouvelle d'un écrivain mexicain, Juan Rulfo. C'est Alicia Martinez, régisseur du spectacle actuel qui se transformera en comédienne bonimenteur et, elle aussi, racontera une histoire avec des objets.

Pour l'instant, Georges Perla et son équipe font connaissance avec Charleville-Mézières et avec le festival. Ils sont là pour la première fois. « C'est pour nous, dit-il, l'occasion de faire connaître notre travail. Et comme pour beaucoup d'autres, de rencontrer des gens ».

Claude LEHEUTRE

• Aujourd'hui (14 h 30), salle de Nevers.



## Le pressoir aux Ombres

# Un pur voyage en littérature

Pendant tout le mois de juillet, Alain Becker et sa compagnie du « Pressoir aux ombres » ont bourlingué sur les flots paisibles du canal de la Marne à la Saône, de Joinville à Eurville-Bienville, dans les cales du Diable Bleu (c'est le nom de la péniche de l'ORCCA, l'Office Culturel Champagne-Ardenne).

Compagnie régionale — elle travaille dans le petit village de Bazancourt, en Haute-Marne — « Le pressoir aux ombres », naguère utilisatrice du théâtre d'ombres — d'où son nom — s'est transmutée, l'espace d'un nouveau spectacle. Recourant à l'usage des objets animés, elle a réussi une difficile alchimie entre littérature et image. Ce n'est pas par hasard : l'objectif de cette navigation estivale était bien en lien direct avec l'une des vocations de cette batellerie de la culture : populariser le livre, propager le goût de la lecture.

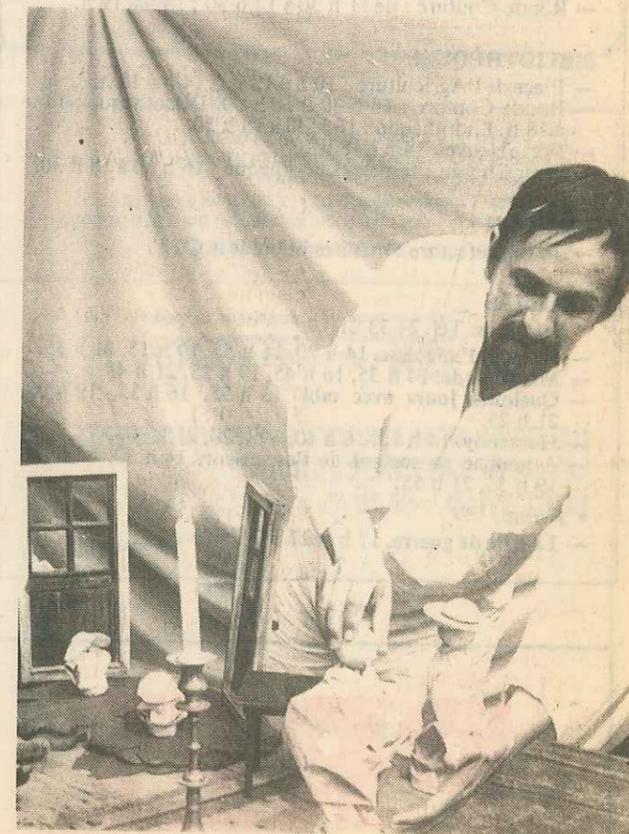
« Trois contes dits » s'inséraient dans les cales du bateau-livre, sans jeu de mots rimbaldien. Est-ce du spectacle, est-ce du conte, est-ce de l'animation théâtrale, est-ce de l'illustration mouvante ?

Il est possible de débattre de l'infini. Sans intérêt. Ce qu'Alain Becker et Ghislaine Hardel, les deux conteurs, et Christophe Kuhnel, le musicien au saxo ou à la flûte, font naître, c'est une atmosphère par laquelle les mots, les phrases, la poésie, la chanson des textes prennent corps.

Mais tout est dans votre tête ou presque : le modelage dans la terre glaise, la manipulation — minime — de quelques objets miniatures ne sont que suggestion, comme un titillement de votre imagination. L'ambiance est calme, la bougie vacille un peu sur la table, on écoute en silence : Le Déluge, d'après la Bible de

Chouraki, « Aux champs », une brève nouvelle de Maupassant, « Le zoo libéré » d'après une nouvelle de Bukowski, ainsi que « Le miroir et le masque » tiré de José Luis Borgès. Une heure de pureté.

Bernard CHOPPLET



## • L'oubli du jour

C'est celui qui empêche Alain Lecucq d'avoir tous les spectateurs qu'il espère

## • La revue du jour

Elle s'appelle « Au vrai pochinel roubaisien » et nous devons sa découverte à Bernard Grelle, bibliothécaire de



## Et on se marre

### QUESTIONNAIRE :

- 1 - Le Christ sur sa croix est-il vraiment de bois ?
- 2 - A quel âge est né Mozart ?
- 3 - Les morts ont-ils soif parfois ?
- 4 - Quelle en est la hauteur ?
- 5 - Quelle reconnaissance une mère peut-elle attendre de ses enfants ?

« ses « théâtres de papier » ! C'est une exposition - spectacles, et seule l'expo a été annoncée. Malheur ! Il est encore temps de courir à l'Ecole Normale pour remédier à cela.

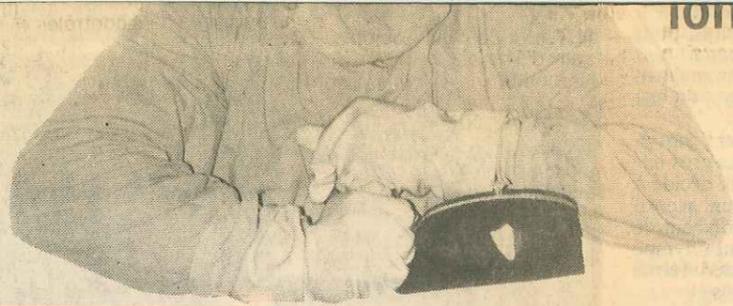
Et pour s'instruire sur les techniques du théâtre de papier. Alain Lecucq présente donc quatre spectacles par jour : « Sainte guillotine », à 11 h et 16 h 30 (c'est l'histoire de deux marionnettistes guillotines sous la Révolution).

(Pour tout public - Entrée 10 F - Billets sur place), et « Ce soir théâtre de papier » (spectacle pour adultes, d'une heure - Entrée 20 F - Billets sur place, salle de conférences de l'E.N.).

Roubaix, qui en assure, et quelques amis et bien du mal, la parution semestrielle ! On en est au numéro 3, ce qui n'est pas si mal.

Cette revue est ouverte à tout, technique, littérature, dessins, histoire, etc... ayant trait à la marionnette, et n'a aucun caractère régionaliste.

Son originalité, c'est d'être, sauf erreur, la seule publication « marionnettique » indépendante.



## La 2<sup>e</sup> vie de Gil Roland

Une petite nouvelle qui réjouira le cœur des trop rares connaisseurs : Jean-Marie Vivier, le poète-chanteur (méconnu hélas), est un peu présent dans le festival. A travers le spectacle du **Théâtre à fils Gil Roland** dont il illustre une partie de la mise en musique (deux chansons). Ce spectacle, c'est « **Fantasmes clin d'œil** » (qui a conquis — deux uniques représentations — hier lundi à Sévigné). Un spectacle (à fils), bien emballé par un vétérinaire de la marionnette (65 ans), qui, un beau jour de 1982, a voulu se remettre en question, quitter Médrano ou fuir le cabaret, pour partir à la recherche d'un nouveau public. Fallait oser !

Virage rudement bien négocié, pari gagné : le IN de Charleville, trois ans plus tard, (1985) et à nouveau le IN cette année !

Passons sur la technique (30 années de manipulation), reste le fond : une somme d'émotions en face du quotidien. D'émotion mais aussi d'humour et de sensibilité.

Et puis, Gil Roland, c'est aussi un travail et une foi qui ne s'arrête pas au seul spectacle de la compagnie. Depuis 1987, il est président de la toute jeune UNIMA - Rhône-Alpes, une région qui ne compte pas moins d'une trentaine de troupes, dont six font cette année Charleville, « **les six doigts de la main** » (vous savez, cette pub qui fleurit un peu partout aux quatre coins du festival).

## Les bulles de Bou



C'est probablement le numéro le plus fragile et le plus éphémère du festival que présente Pep Bou, l'un des membres de la forte colonie espagnole. C'est un « **joueur de bulles** », de bulles de savon qu'il fabrique tantôt avec une raquette de tennis démunie de cordage, tantôt avec des cylindres de plexi, bulles qu'il colore également avec de la fumée, bulles avec lesquelles il s'offre d'étonnantes fantaisies, allant même jusqu'à jouer au... ping-pong !

C'est une invitation au rêve, à l'imagination, à l'humour que Pep Bou traduit ainsi. Il avait déjà présenté ce spectacle au festival d'Avignon avec un succès qu'il est en train de rééditer ici ; c'est la récompense de l'originalité...

## Bosc-Dumarcet Salzbourg-Charleville

Bosc - Dumarcet : on les avait vus dans le Off de 1982, on les revoit dans le IN de 1988. Et entre-temps, un truc extraordinaire, un rêve d'enfant devenu réalité de marionnettiste : deux ans de travail (1984-1985) dans le prodigieux théâtre de marionnettes de Salzbourg ! Une expérience unique dont beaucoup rêvent (et rêveront longtemps), avec à la clé, « **Kouguel** », qu'il donneront ce mardi, à 10 h, à l'Ecole Normale.

« **Kouguel** », l'histoire d'Eisendur qui combat le tyran Morloch, dans une mise en scène hollywoodienne ! 700 kilos de matériel, et quel matériel ! Deux scènes sous un

pont (sur lequel travaillent trois marionnettistes), entre les deux scènes une tranchée, et, surtout, un triple rideau d'écrans sur lequel sont projetés les décors.

Décors dans lesquels évoluent de superbes marionnettes à fils, des marionnettes plus ou moins grandes, selon l'endroit où elles sont appelées à paraître. Un effet de perspective remarquable qui enrichit encore l'époustouffant travail de la compagnie (pour tant déjà bien servi par l'expérience de Salzbourg !). C'est de la grande mise en scène. La passion au bout des doigts.

Une seule représentation. Hélas, dans le IN. Pour tout public, à partir de 6 ans. Durée : 1 h 30, avec entracte.



6 - Quel était l'âge de De Gaulle ?

7 - Quelle est la véritable histoire de la Vénus de Milo ?

8 - Que recèle un képi d'agent de police ?

9 - Quelle est la couleur du petit chaperon rouge ?

Si vous avez entre 0 et 9 bonnes réponses, il est grand temps de rencontrer les chirurgiens de La Toupine qui opèrent à partir de ce soir dans le IN (21 h, Sévigné et jeudi 21 h, La Nuit des Temps). Attention ! Arrivez à l'heure, car le spectacle commence par le début !



## Très in : le off et les enfants

Le festival Off propose de nombreux spectacles pour enfants aux quatre coins de la ville. Théâtre du rêve ou théâtre éducatif, il gagne en spontanéité grâce à une participation constante et naturelle des jeunes spectateurs. Il n'est guère besoin d'insister pour qu'ils deviennent acteurs.

### Les verts « recyclent »

Les Ateliers de l'Arcane, de Namur, présentent un spectacle - animation original sur le thème du recyclage des déchets ménagers. Les marionnettes n'interviennent que dans la présentation de chaque séquences de « **Poubelles** ».

« **La poubelle... tout est bon en elle... Il n'y a rien à jeter** ». Sur ce constat, la troupe belge présente plusieurs ateliers miniatures qui ne sont pas là le moindre intérêt des gosses. Les réactions ne manquent pas ; « **quel usine !** ». Le recyclage des métaux, du papier et la réalisation de compost sont ainsi présentés d'une façon miniature mais effective. Le plomb est fondu pour réaliser de petits lingots : le papier est passé à la moulinette pour faire une pâte nouvelle. Mais quelle trouvaille que la tondeuse à gazon miniature et son moteur de poche, Elle aussi a son impact pédagogique, car elle

introduit le problème des huiles usagées. « **Dites monsieur, vous pouvez nous apprendre à en fabriquer une ?** ». Ça, c'est une autre histoire qui ne concerne plus la démarche entreprise !...

Ronde-Couture, mercredi 28, 10 heures.

### Jeune public, vrai public

La compagnie « **La Baleine raconte** », de Charenton, propose un spectacle de marionnettes plates, destiné aux enfants de cinq à douze ans, « **Piquelic et la machine magique** ».

C'est une quête des couleurs, dans un monde qui se présente à ses débuts, entièrement en noir et blanc, avant de s'illuminer de bleu, puis de jaune et de rouge, pour enfin offrir une symphonie de couleurs, toute de poésie et de rêve. Le credo de la compagnie est de « **défendre le jeune public comme un vrai public** ». Elle offre là l'occasion d'un vrai spectacle !

Le choix s'est porté sur les marionnettes plates pour recréer l'atmosphère d'un livre que l'on prend précautionneusement et qui « **s'ouvre doucement comme la porte d'un songe** »...

Centre Social de Manchester, samedi 1<sup>er</sup> octobre, 10 h 30.

### Dernière minute

## Monticelli jeudi à minuit au point-rencontre du CNM

Mauro Monticelli, le dernier descendant actuel de la dynastie des marionnettistes de Ravenne, donnera un spectacle jeudi 29 septembre, à minuit, au Point-Rencontre, Place Ducale, qui abrite actuellement une exposition de portraits élaborée par le Centre Théâtre de Figura.

Le spectacle s'appelle « **L'enlèvement du prince Charles** ». Mauro Monticelli l'anime avec les marionnettes traditionnelles d'Emilie Romagne.

Celles-ci, rappelons-le, sont en force au musée du Vieux-Moulin, dans l'exposition du musée permanent de la collection Monticelli, présentée par la compagnie Teatro Del Drago.